Association des Seniors halluinois
Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »
Lundi 9 novembre 2026



Dictionnaire amoureux d'Halluin

P

PELVOUX

Les fameuses classes vertes. Elles étaient appréciées durant ces années 1970. La municipalité d'Albert Houte, animée par une belle équipe d'adjoints, Henri Leveugle, Stanis Verschae, Oscar Crombez, Denise Dansette, Alexandre Faidherbe, et un secrétaire général remarquable, André-Jacques Dewailly, a mis en place ce séjour à destination des élèves des classes de CM 2 de toutes les écoles halluinoises.

Les élus n'ont pas lésiné. Ils ont offert l'un des plus beaux sites qui puissent exister, avec la création du tout nouveau parc national des Ecrins, dans les Hautes-Alpes. Non loin de Briançon, et du lac de Serre-Ponçon, la vallée de la Vallouise est confluente des cours d'eau qui dévalent des pentes du massif des Ecrins. Majestueux avec ses trois pointes, le mont Pelvoux surgit au.bout de la vallée du Gyr. C'est au bord de ce torrent que l'OCCAJ, devenu Maeva, a bâti ses installations, avec un relais un peu plus en hauteur pour les salles de classes.

Les élèves de CM 2 étaient répartis sur deux séjours. Je faisais parti du second groupe, lorsque j'ai repris la direction de l'école Notre Dame des Fièvres en 1980, avec l'animation de la classe de CM 2.

Cette année-là, j'avais Luc-Frédéric, mon fils aîné, dans la classe, avec une bonne bande de copains, Emmanuel Autem, David Noé, Jean Noël Olonde, grands joueurs de foot, pour ne citer qu'eux…La classe était bien fournie. C'était mes premières classes vertes. Je n'avais jamais eu la chance de vivre des moments dans ces régions des Alpes, et c'était aussi pour moi une réelle découverte.

L'équipe des instit, public et privé sur le même site, était sympathique et enjouée. Le centre mettait à notre disposition des accompagnateurs de moyenne montagne à notre disposition, comme également des guides de haute montagne notamment pour l'initiation à l'escalade sur les rochers. Quel beau compagnonnage que celui vécu dans ces balbutiements montagnards avec Michel Storet, Gérard, et les collègues des CM 2, André Bonnel et son rire retentissant, Patrice Bodard et ses accoutrements de reporter photographe…

Le séjour durait trois semaines et demie. Le voyage se faisait de nuit, avec une arrivée parfois difficile pour certains estomacs, sensibles aux virages des derniers kilomètres. Le passage au col du Lautaret au petit matin était une splendeur. La Meige recueillait les premiers rayons de soleil. Il n' était pas rare de vivre le moment du regroupement des moutons revenant des alpages.

Apprivoiser la montagne, découvrir la splendeur des ciels, admirer les lignes audacieuses des massifs, donner des. noms, Condamine, Eychauda, Ailefroide, Glacier blanc, assimiler le vocabulaire montagnard, adret, ubac, étages de végétation, comprendre les coutumes locales et les outils, repérer les marmottes, les chamois, s'émerveiller de la flore, comparer les espèces d'arbres pour distinguer le sapin de l'épicéa, le pin arole du mélèze…Parcourir les sentiers, prendre l'oxygène. Faire classe autrement.

Oui, la classe, un grand moment pour faire le point sur les découvertes et fabriquer son. nouveau savoir. Quand on arrive dans un nouveau site, que se passe-t-il, de quoi avons-nous besoin ? Comprendre le surgissement des Alpes, comprendre l'activité de l'homme..Passionnantes découvertes. J'utilisais de grands feuilles qui tapissaient le mur de la classe avec la liste impressionnante des découvertes au jour le jour,. Quelle belle capacité de notre intelligence à faire le tri, à relier les éléments, à assimiler les repères. Les classes vertes, une superbe expérience de création d'un esprit méthodique et de cohésion de groupes.

Ils nous souhaitaient bonnes vacances au départ, les parents des élèves…Hum ! Etre responsable pendant de nombreux jours, et de nombreuses nuits, de leurs enfants, de leur santé, de leur bien être, de leur spleen, ce n'est pas une sinécure.

Pas de portable à l'époque. Communiquer avec la famille, c'était le courrier et Radio Horizon… Recevoir du courrier, c'était un moment particulier dans la journée des enfants. Parfois, il fallait

faire le rappel auprès de parents éloignés et qui n'étaient pas trop épistolaires. Cela évitait des pleurs et des chagrins.

Et il y avait les veillées, veillée par classe avec des jeux animés par les animateurs délégués auprès de chacune enseignant, veillée collective avec des moments de grande théâtralité, de projections de diapositives à faire rêver, et les fameuses booms qui faisaient gigoter les petites jambes et susciter les premiers émois.

Les jours passaient vite, même lorsque le temps était maussade et que les montagnes resurgissaient le lendemain, couronnées d'une ceinture blanche.

Pelvoux n'avait plus de secrets pour les courtes pattes, chapelle, lavoir, four à pain, éléments structurants des îlots des immenses masures regroupées en hameaux, maisons typiques à trois niveaux, les gros animaux, vaches, chevaux, mulets, ânes, étant logés à la même enseigne que les habitants, sous la grange aérée où étaient stockés le foin et la nourriture des longs mois d'hiver . J'avais coutume de lire quelques passages du livre de Madame Carle, institutrice nommée dans les années 1920 dans le village de Puy Saint Vincent, en face de Vallouise, qui a raconté dans son livre « une soupe aux herbes sauvages » les modes de vie des ruraux alpins de l'époque. Vie rude, difficile, skieuse, raquetteuse, lugeuse. Avec la présence d'une bête qui faisait parler d'elle, le loup.

Je suis retourné en ce début novembre sur le site de Pelvoux, Pélerinage. Que de souvenirs ! Les Alpes m'ont apprivoisé grâce aux classes vertes…

Jean Luc Deroo